

Programme (suite)

14h00 La malédiction du pétrole n'est pas une fatalité

Intervenants/Panel

- ▶ **Marie-Claire Aoun**, Université Paris-Dauphine, France
- ▶ **Anne Miroux**, CNUCED, Genève
- ▶ **Christine Batruch**, Lundin Petroleum, Suède
- ▶ **Soumaine Adoum**, SWISSAID, Tchad
- ▶ **Peter Eigen**, Transparency international, EITI, Allemagne
- ▶ **Représentant de la Banque Mondiale**
- ▶ **Thérèse Mekombe**, Collège de contrôle et de surveillance des ressources pétrolières, Tchad
- ▶ **Patrick Gantès**, CRES, Genève

15h45 Pause café

16h15 Suite : La malédiction de l'or noir n'est pas une fatalité

17h30 Fin de la conférence

✂ Conférence « Le pétrole n'est pas fatalement une malédiction pour l'Afrique »

Entrée libre

Inscription obligatoire par mail ou par fax jusqu'au 20 octobre 2006 à :

Caroline Loehr, Tél. : +41 21 620 69 74, fax : +41 21 620 69 79, c.loehr@swissaid.ch

Nom, Prénom

Fonction

Entreprise

Adresse

Téléphone

Fax

E-mail

Oui, je participe à la conférence (9 :00 à 17 :30)

Oui, je souhaite prendre mon repas au CICG
(paiement individuel sur place)

LE PÉTROLE N'EST PAS FATALEMENT UNE MALÉDICTION POUR L'AFRIQUE

Comment l'Afrique subsaharienne peut tirer parti du boom pétrolier



Conférence internationale

Genève, jeudi 2 novembre 2006, de 9h00 à 17h30

**Centre international de conférences Genève (CICG),
rue de Varembe 17, salle 2**

(bus no 5 à la gare de Genève, direction Palexpo, arrêt Vermont, www.cicg.ch)

Entrée libre

Plus d'infos et programme
détaillé sous : www.swissaid.ch

SWISSAID 

Contexte

L'Afrique subsaharienne connaît actuellement un véritable boom pétrolier avec, à la clé, la plus grande vague d'investissements que ce continent ait connus et une manne financière qui dépasse de loin l'ensemble de l'aide au développement et financière octroyée à ces pays.

Jusqu'à présent, les populations des pays africains producteurs de pétrole n'en ont guère tiré profit. Les catastrophes écologiques, la dégradation des conditions de vie, la corruption, le maintien au pouvoir de régimes autoritaires, l'accentuation des tensions politiques, évoquent plutôt une malédiction.

Au Nigeria, premier pays africain producteur de pétrole, qui fournit un tiers du pétrole consommé en Suisse, des groupes armés multiplient les enlèvements et les attaques contre les installations pétrolières et exigent des compensations pour les dégâts causés à l'environnement, un meilleur partage des revenus du pétrole et la création d'emplois dans le pays.

La « malédiction de l'or noir » est-elle une fatalité ? Un nombre croissant d'initiatives, émanant aussi bien de la société civile africaine, des compagnies pétrolières, des organisations internationales et non gouvernementales que de certains Etats, visent à promouvoir de nouvelles règles du jeu permettant aux populations des pays concernés de bénéficier d'une gestion transparente des revenus pétroliers, de pouvoir compter sur la création d'emplois et de voir leurs conditions de vie s'améliorer. En filigrane, la conviction que c'est dans l'intérêt bien compris de l'ensemble de tous les acteurs en présence.

Dans ce contexte favorable à dégager de nouvelles pistes, une conférence internationale organisée par SWISSAID, se tient à Genève le 2 novembre 2006, au Centre international de conférences de Genève (CICG) avec le soutien de la DDC, la collaboration du CRES (Centre de recherches entreprises et sociétés) et la participation du BIT.

Genève, capitale des droits de l'homme, siège d'organisations internationales et humanitaires ainsi que de nombreuses sociétés pétrolières et d'organismes financiers actifs dans le secteur pétrolier, est le lieu idéal pour réunir l'ensemble des acteurs concernés et élaborer de nouvelles perspectives.

Des représentants de sociétés pétrolières, de pays producteurs de pétrole, d'organisations internationales, de la société civile africaine, d'ONG, d'organismes de coopération au développement, ainsi que des spécialistes de la question du pétrole en Afrique prennent part à cette conférence visant à dégager de nouvelles pistes et faire en sorte que les opportunités existantes ou qui s'ouvrent pour les pays africains ayant du pétrole se traduisent réellement par une amélioration des conditions de vie des populations et contribuent au développement du pays.

Programme *(sous réserve de modification)*

SWISSAID, avec le soutien de la DDC, en collaboration avec le Centre de Recherches Entreprises et Sociétés (CRES) et la participation du Bureau international du travail (BIT/ILO) organise au Centre international de conférences Genève (CICG) le jeudi 2 novembre 2006 à Genève une conférence internationale intitulée :

Le pétrole n'est pas fatalement une malédiction pour l'Afrique. Comment l'Afrique subsaharienne peut tirer parti du boom pétrolier

Le programme est conçu comme suit : deux orateurs principaux interviennent pendant un quart d'heure chacun. Ensuite, les spécialistes du panel réagissent, apportent leurs commentaires et le public intervient, ceci pour assurer le débat et un maximum d'interactivité entre les intervenants et les participants. Des représentants de sociétés pétrolières et de pays producteurs de pétrole interviendront également à partir du public. Le programme détaillé et la liste des participants est disponible sous : www.swissaid.ch

Jeu di 2 novembre 2006

Interprétation simultanée anglais-français

9h00 Ouverture de la conférence

9h30 L'Afrique pétrolière : état des lieux

Modération : Marc Decrey, journaliste, Radio suisse romande

Intervenants/Panel

- ▶ **Conrad Gerber**, directeur de Petro-Logistics, Genève
- ▶ **Gilbert Maoundondji**, GRAMP/TC, Tchad
- ▶ **Jean-Pierre Favennec**, Institut français du pétrole, Paris
- ▶ **Henry Parham**, Publish What You Pay, Londres
- ▶ **Peter Peek**, BIT, Genève
- ▶ **Honoré Ndoumbé**, FOCARFE, Cameroun
- ▶ **Benoit Koukébéné**, ancien ministre des hydrocarbures, Congo-Brazzaville
- ▶ **Austin Onuha**, collaborateur du CSRC (Centre for Social Corporate Responsibility) Port Harcourt, Nigeria

11h00 Pause café

11h30 Suite : L'Afrique pétrolière : état des lieux

12h30 Repas